

le travail de la digestion, celle-ci n'est pas pénible, elle ne s'accompagne pas de pyrosis ni de régurgitation. Ainsi donc, dans le cas présent, les voies digestives ne sont nullement en cause, et lorsque l'examen objectif nous a fait constater l'existence d'une matité profonde dans les deux premiers espaces intercostaux à gauche et en avant, matité se prolongeant sur le bord gauche du sternum, nous ne sommes nullement en peine, avec l'aide des commémoratifs que je viens de vous rappeler, de conclure à la présence de masses ganglionnaires trachéobronchiques irritant le pneumogastrique.

Il importe d'établir d'une façon formelle le diagnostic de la cause des vomissements chez les tuberculeux. Le pronostic à formuler n'est pas le même suivant que l'on a affaire à la dyspepsie du début, à la gastrite terminale ou aux pseudo-accidents gastriques dus à la compression du pneumogastrique ; le traitement lui-même comporte des indications toutes différentes.

Lorsque vous vous trouvez en présence des accidents de la dyspepsie prémonitoire, vous avez trois indications à remplir : relever l'appétit, diminuer la flatulence et les régurgitations, calmer la douleur.

L'emploi des amers est absolument justifié pour combattre l'inappétence. Vous pouvez faire usage de la teinture de colombo, de la gentiane, etc. Pour ma part, je me trouve bien de l'emploi d'une mixture que je formule ainsi : teinture de colombo et teinture de gentiane, ââ 4 grammes ; teinture de noix vomique, 1 gramme. Je prescris à mes malades cinq à vingt gouttes de cette mixture avant chaque repas.

La teinture de noix vomique est certainement la préparation la plus efficace pour lutter contre l'atonie gastrique. Mais il faut avoir soin de la prescrire dans une petite quantité de liquide et l'estomac étant vide.

On peut, à l'emploi des amers, joindre celui de la pepsine ou celui des acides minéraux, acide chlorhydrique (deux gouttes) ou acide phosphorique sous forme de phosphate acide de chaux (2 grammes) pris après les repas. La flatulence gastrique est bien combattue par l'usage du charbon. Mais ici encore, il importe d'user de certaines précautions. Le charbon de peuplier, préconisé par Belloc, n'agit vraisemblablement pas comme absorbant et il n'est pas besoin de recourir à l'emploi